

Chrétiennes et chrétiens orthodoxes d'Orient

Chaque année, depuis 2007, la première semaine de novembre est appelée « semaine des religions » et de nombreux événements (rencontres, conférences, expositions) ont lieu à travers toute la Suisse.

PAR FRANÇOISE BESSON | PHOTO: ANNE-LAURE GAUSSERON

En lien avec ces événements qui témoignent d'une préoccupation d'ouverture à l'autre, je vous propose de découvrir ici quelques éléments de la pratique et de la foi des personnes qui viennent d'Erythrée, chrétiens, chrétiennes comme nous, mais avec une pratique et des habitudes différentes.

La rencontre

J'ai rencontré pour la première fois des jeunes femmes érythréennes en janvier 2016, pour des cours de français (une matinée hebdomadaire), à la cure de Riddes. J'ai été confrontée à leur manière de croire et de pratiquer leur religion lors des pauses. A certains moments de l'année elles ne prenaient rien, « Carême » disaient-elles, d'autres fois elles ne mangeaient que des fruits, « Carême » également... et ce, à des périodes où nous autres, nous n'étions pas en Carême... Par ailleurs, chaque prise de nourriture était précédée et suivie du signe de croix et d'une prière silencieuse... Au fil du temps et du développement de nos possibilités d'échange, j'ai compris que leur pratique religieuse était différente de la nôtre et par certains côtés bien plus exigeante.

Les Carêmes

D'après les renseignements fournis par Fiori Tesfamariam, il y a dans la religion orthodoxe orientale pas moins de sept temps de Carême. Le plus long, avant Pâques dure 55 jours, la durée des autres est de 2 à 4 semaines. Ils précèdent certaines fêtes comme saints Pierre et Paul (fêté le 12 juillet), l'Assomption ou encore Noël (fêté le 7 janvier). Certains temps de Carême sont plus rigoureux que d'autres, par exemple, durant le Carême qui précède Pâques, les orthodoxes orientaux prennent le premier repas entre 14h et 17h. Ces repas de rupture de jeûne restent légers et sans protéines animales. Tout au long de l'année (sauf les deux mois qui suivent Pâques) le mercredi (parce que c'est le jour où Jésus a été condamné) et le vendredi (jour de sa crucifixion) sont aussi considérés comme des jours de Carême. Dans la religion orthodoxe orientale, il est interdit de consommer du porc.

En Valais

Pour les Erythréen-nes et Ethiopien-nes qui vivent en Valais, les cérémonies ont lieu à Saint-Maurice. Le prêtre vient de Berne, mais il y a d'autres prêtres érythréens en Suisse romande, à Lausanne par exemple. La messe dominicale dure environ quatre heures...

En parlant avec Fiori et Fana, j'ai aussi compris que le rapport à l'eucharistie et au sacrement de réconciliation est très différent de notre pratique habituelle. Le sacrement de réconciliation précède forcément l'accès à l'eucharistie et la personne doit accomplir sa pénitence et changer notablement de comportement pour recevoir ce sacrement.

Voilà quelques éléments pour nous aider à comprendre la complexité de l'affaire...

Nous faisons partie de la même famille religieuse et, si notre façon de pratiquer notre religion diffère par de nombreux aspects, nous pouvons nous sentir très proches dans notre manière de vivre notre foi.

Un grand merci à Fiori et à Fana pour leur partage!



Deux femmes érythréennes témoignent: à gauche Fana et à droite Fiori.

« Dans ma religion, ce qui est le plus important pour moi c'est d'être reliée, "soudée" au Christ, de rester l'un à l'autre en ouvrant grand mes oreilles. Cela m'aide à vivre parce que la religion me rappelle toujours une chose: "Ne perds pas espoir quoi qu'il arrive et ne stresse pas." Grâce à ces deux phrases, ma vie reprend toujours le bon chemin malgré les obstacles que j'ai rencontrés. » Fiori Tesfamariam

« Je prie tous les matins quand je me réveille et tous les soirs avant de m'endormir. Je prie aussi avant et après les repas. Souvent, je dis une prière comme le Notre Père, à des moments dans la journée. J'ai besoin de passer ma journée avec Jésus. Quand je fais le Carême, ce n'est pas confortable, mais je le fais pour Jésus qui est resté 40 jours sans boire, ni manger. Je le fais volontiers. C'est un choix car Il a donné sa vie pour moi. Mais le plus important, dans la religion, c'est de suivre les commandements, d'être bon avec les autres, de ne pas dire de mensonge... Je pense que pour Jésus, ce que je mange ou ne mange pas pendant le Carême, ça ne compte pas beaucoup, mais comment je suis dans mon cœur et comment je fais avec les autres, ça compte beaucoup! Par exemple, si j'ai quelque chose, je vais le partager avec les autres... Je pense vraiment que c'est ça qui compte pour Jésus. » Fana Weldemichael

Pour aller plus loin dans la réflexion interreligieuse:

- Plateforme des plateformes interreligieuses de Suisse, site où sont annoncés toutes les initiatives et tous les événements interreligieux ⇨ <https://www.iras-cotis.ch>
- Plateforme interreligieuse du Valais (PIV) ⇨ <https://interreligieux-valais.ch>

